

L'ÉTINCELLE

Mai 1961

Feuille rédigée par des militants ouvriers du Parti Socialiste Unifié du XIVème arrondissement.

ÇA N'EST PAS SA FAUTE ?

Tous ensemble ... et ...
EN MEME TEMPS

Les naifs disent:
"Ca n'est pas sa faute si les fascistes furent acquittés au procès des barricades".
"Ca n'est pas sa faute si, aujourd'hui les officiers fascistes persécutent les gars du contingent qui furent trop courageux".

Ce super-man est drolement faible devant les porteurs de plastique.
Mais, contre les salariés, il retrouve ses muscles et son article 16.
Chaque fois qu'un fasciste lance une bombe, lui, lance un décret qui ne peut être utilisé que contre les ouvriers, parceque les gens chargés d'appliquer les décrets sont CONTRE NOUS.

Et quand il annonce une épuration, cela revient à enlever un peu d'écume sur l'eau d'un égout.

Sous ses jolis mots de bon papa arbitre (comme jadis un certain Hindenburg) toutes les libertés démocratiques disparaissent, toutes les lois scélérates renaissent.

Le travailleur qui n'est pas capable de voir la Haute Finance derrière le paravent gaulliste, s'apercevra demain que De Gaulle a, en fait, préparé tout le terrain à la plus noire des réactions anti-ouvrières.

Mais si nous attendions demain, alors nous pourrions dire que c'est de notre faute.

Le journal "VERITE-LIBERTE" est régulièrement saisi parcequ'il donne des informations sur les crimes colonialistes. Le dernier N° contient de longs extraits du livre écrit par un gars du contingent : "Les égorgés". Ce livre a également été saisi. Dans la France d'aujourd'hui, c'est une référence.

Soutenez
VERITE-LIBERTE..

La journée des métallurgistes a été suivie par les travailleurs qui ont effectué de nombreux débrayages. Elle est en progrès par rapport aux précédents mouvements revendicatifs. Néanmoins, nous sentons bien que cela est insuffisant. Pour nous prolétaires l'étiquette syndicale ne doit prévaloir pas plus que les différences de catégories, de cols blancs ou de mains sales, de métallos ou d'employés de banque.
Si, le 24 avril, nous avons pu nous arrêter TOUS et EN MEME TEMPS contre les factieux, c'est que nous pouvons le faire aussi pour nos revendications.

VIVE LA COMMUNE DE PARIS

Le 28 mai, les ouvriers parisiens commémorent l'anniversaire du massacre des Communards de 1871. Mais il ne suffit pas de se souvenir de leur héroïsme. Encore faut-il comprendre les causes de leur échec.

- Ces causes sont les suivantes :
- 1) Les communards ont cru qu'il y avait un intérêt national au dessus des intérêts de classe. Ils ne se sont pas emparés de la Banque de France alors que celle ci subventionnait largement l'ennemi versaillais.
 - 2) Les communards ont cru qu'il y avait possibilité de coexistence pacifique entre les exploités et les exploités. Ils n'ont pas écrasé le gouvernement Thiers quand cela était possible et que la panique régnait à Versailles.
 - 3) Les communards n'ont pas assez réalisé que la lutte de classe est une guerre, et qu'à la guerre on ne doit pas laisser volontairement, aucune arme à l'ennemi. Ils ont toléré la presse bourgeoise qui, en pleine lutte, bavait sur les ouvriers.
- (suite au verso)

